

allemands, hollandais ou italiens, ainsi que d'une belle collection d'eaux-fortes de Boissieu, sur papier de Chine ou grand papier. Parmi les objets d'art de son cabinet on remarquait surtout ses collections de vases étrusques, de camées et d'intailles, aussi importants par la beauté du travail et de la matière, qu'incontestables sous le rapport de leur antiquité. Les émaux et les faïences comme les verres peints étaient très-nombreux dans ce cabinet; il y avait aussi des porcelaines, des meubles et des sculptures sur bois et sur ivoire.

#### **Bibliothèque de Jean-Baptiste Boissieux.**

M. Boissieux, né à Lyon en 1743, fut procureur impérial près le Tribunal de cette ville, sous le premier empire; il mourut le 23 mars 1831.

Sa bibliothèque fut vendue le 7 décembre 1835.

M. Boissieux, avocat avant la Révolution, occupa le siège de chef du parquet de première instance de Lyon pendant un assez long temps. On conserve de lui un certain nombre de discours prononcés dans diverses circonstances solennelles, mais de médiocre valeur.

Obligé de s'éloigner de la magistrature après la rentrée des Bourbons, il reprit sa *robe de dessous* et ses premières fonctions d'avocat. Son cabinet était assez suivi. Il était situé dans l'obscur rue du Bœuf où alors vivaient presque toute la magistrature et le barreau qui traversaient les rues, en robe, pour se rendre aux audiences.

La bibliothèque de M. Boissieux comprenait 500 numéros, — c'était celle d'un magistrat et d'un jurisconsulte éclairé, — elle était riche en auteurs anciens et même les lettres n'en étaient pas exclues.